



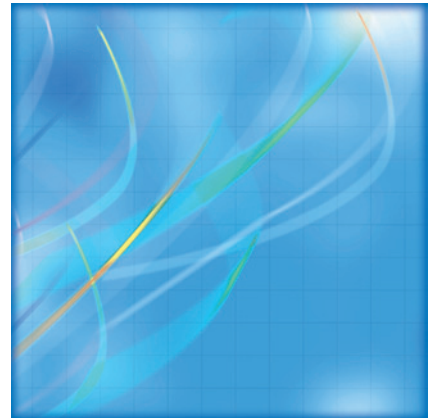
N° 96F0030XIF2001007 au catalogue

Recensement de 2001 : série « analyses »

Peuples autochtones du Canada : un profil démographique

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement de la population de 2001 diffusées le 21 janvier 2003.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Statistique Canada
Division des opérations du recensement

Recensement de 2001 : série « analyses »

Peuples autochtones du Canada : un profil démographique

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Janvier 2003

N° 96F0030XIF2001007 au catalogue

Périodicité : tous les 5 ans

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 96F0030XIE2001007)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Peuples autochtones du Canada : un profil démographique

Canada

La proportion d'Autochtones par rapport à l'ensemble de la population est en hausse.....	5
La population autochtone est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, mais elle vieillit.....	7
Le quart des Autochtones pouvaient soutenir une conversation dans une langue autochtone...	9
Les enfants autochtones sont moins susceptibles de vivre avec leurs deux parents.....	10
Les plus fortes concentrations d'Autochtones se trouvent dans le Nord et dans les Prairies ...	10
Environ la moitié des Autochtones vivaient dans des régions urbaines.....	11

Groupes autochtones

Indiens de l'Amérique du Nord

Un cinquième vivaient en Ontario.....	13
Moins de la moitié vivait dans une réserve indienne.....	13
L'âge médian est bien au-dessous de celui de la population non autochtone.....	14
Les enfants indiens de l'Amérique du Nord sont moins susceptibles de vivre dans une famille biparentale en région urbaine.....	15

Métis

Plus importante croissance de population.....	16
Plus des deux tiers des Métis vivaient dans des régions urbaines.....	16
Trois Métis sur dix étaient des enfants âgés de 14 ans et moins.....	17
Les enfants métis sont moins susceptibles de vivre dans une famille biparentale dans les régions urbaines.....	17

Inuits

La moitié vivent au Nunavut.....	18
La population inuite figure parmi les plus jeunes groupes autochtones.....	18
Près des trois quarts des enfants inuits vivaient avec deux parents.....	19
La langue inuktitut est toujours très présente.....	19

Définitions.....	20
-------------------------	-----------

Tableaux.....	22
----------------------	-----------

Peuples autochtones du Canada : un profil démographique

La proportion d'Autochtones par rapport à l'ensemble de la population est en hausse

Les nouvelles données du Recensement de 2001 montrent que la proportion d'Autochtones par rapport à l'ensemble de la population est en hausse.

Un peu plus de 1,3 million de personnes ont déclaré en 2001 avoir au moins une ascendance autochtone, ce qui représente 4,4 % de la population totale. En 1996, les personnes ayant une ascendance autochtone constituaient 3,8 % de l'ensemble de la population.

Cent ans de croissance

De 1901 à 2001, la population ayant une ascendance autochtone a été multipliée par dix, tandis que la population totale du Canada n'a été multipliée que par six. Cependant, le taux de croissance a été très différent durant la première moitié du XX^e siècle par rapport à la deuxième moitié.

Au cours des 50 premières années, la population autochtone s'est accrue de seulement 29 %, tandis que la population totale a bien plus que doublé (161 %). Le taux de croissance de la population autochtone a été relativement lent en raison des taux de mortalité élevés qui ont compensé les taux de natalité élevés.

Par ailleurs, de 1951 à 2001, la population ayant une ascendance autochtone a été multipliée par sept, tandis que la population canadienne totale a seulement doublé.

La population autochtone a connu une faible croissance jusqu'aux années 1960. À partir des années 1960, le taux de mortalité infantile a commencé à fléchir rapidement, principalement en raison de l'accès amélioré aux services de santé. Le taux de fécondité est demeuré élevé tout au long des années 1960. Ce baby-boom autochtone a atteint son sommet en 1967, environ dix ans après le baby-boom d'après-guerre au Canada.

La fécondité chez les Autochtones est demeurée supérieure à celle du Canada, même si le taux de natalité est passé de quatre fois le taux canadien dans les années 1960 à une fois et demie aujourd'hui. Toutefois, les changements démographiques n'expliquent qu'une partie de cette augmentation de la population autochtone durant la deuxième moitié du siècle.

D'autres facteurs peuvent expliquer le reste de la croissance, tels que la réduction du nombre de réserves partiellement dénombrées et une tendance accrue des gens à s'identifier comme étant Autochtones. Cette tendance de déclaration plus fréquente d'une origine ou d'une identité autochtone est plus évidente depuis le Recensement de 1986. On croit qu'elle résulte d'une meilleure sensibilisation aux questions autochtones, probablement à la suite de certains événements comme la crise d'Oka, la Commission royale sur les peuples autochtones, de récentes décisions des tribunaux concernant les droits des peuples autochtones et la création du territoire du Nunavut. Une tendance similaire a également été observée dans le cadre des recensements de la population autochtone en Australie, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande.

Sous-dénombrement de la population autochtone

L'objectif de tout recensement est de recueillir des renseignements détaillés, à un moment précis dans le temps, sur la situation démographique, sociale et économique de la population. Un de ses buts est de recenser toute la population le jour du recensement. Toutefois, il est inévitable qu'un certain nombre de personnes ne soient pas comptées. C'est le cas, par exemple, lorsqu'un ménage n'a pas reçu de questionnaire de recensement ou lorsque des individus n'ont pas de lieu habituel de résidence ou n'ont pas passé la nuit du recensement dans un logement. C'est ce qu'on appelle le « sous-dénombrement ».

Le sous-dénombrement lors du Recensement de 2001 a été beaucoup plus important parmi la population autochtone que parmi d'autres segments de la population. On attribue cette situation au fait que le dénombrement n'a pas été permis, ou qu'il a été interrompu avant d'être terminé, dans 30 réserves et établissements indiens. On appelle ces régions géographiques « réserves et établissements indiens partiellement dénombrés ».

Les données concernant les réserves et établissements indiens partiellement dénombrés ne sont pas disponibles et ne sont pas incluses dans les totalisations. Bien que les répercussions de ces données manquantes sur les statistiques soient plutôt faibles à l'échelle nationale, et pour la plupart des provinces, elles peuvent être plus importantes pour les plus petites régions.

Selon des estimations provisoires, le nombre de personnes qui vivaient dans les réserves et les établissements indiens qui ont été partiellement dénombrés en 2001 se situerait entre 30 000 et 35 000 personnes. La plupart de ces personnes étaient des Indiens inscrits. En conséquence, les répercussions du dénombrement partiel seront plus importantes sur les données concernant les Indiens de l'Amérique du Nord et les personnes inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens*.

Le dénombrement partiel et le sous-dénombrement expliquent en grande partie la différence entre le nombre de personnes inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens* fourni par le Recensement de 2001 (environ 558 000) et le nombre fourni par le Registre des Indiens (environ 681 000), lequel est administré par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Des approches méthodologiques différentes, de même que l'utilisation de définitions et de concepts différents entre les deux sources de données, expliquent également, dans une moindre mesure, les différences observées. Les utilisateurs devraient aussi noter que les deux sources de données ont à la base des objectifs très distincts et, considérant la couverture et les autres différences, elles ne peuvent être comparées directement.

Près d'un million de personnes s'identifient comme étant Autochtones

Les personnes qui ont déclaré une ascendance autochtone ne se sont pas nécessairement toutes identifiées comme étant Autochtones, c'est-à-dire comme Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit. Pour les besoins de ce rapport, l'analyse portera essentiellement sur les personnes qui se sont identifiées comme étant un membre d'au moins un de ces groupes autochtones.

En 2001, un total de 976 305 personnes se sont identifiées comme étant un membre d'au moins un de ces groupes. Ce nombre était supérieur de 22,2 % à celui de 799 010 enregistré en 1996. À l'opposé, la population non autochtone s'est accrue de seulement 3,4 % de 1996 à 2001.

En 2001, les personnes qui se sont identifiées comme étant Autochtones représentaient 3,3 % de la population totale du pays, par rapport à 2,8 % cinq ans plus tôt.

Environ la moitié de la croissance de la population autochtone peut être attribuable à des facteurs démographiques comme leur taux de natalité élevé. Une meilleure sensibilisation aux questions autochtones a probablement contribué à l'autre moitié, étant donné que plus de personnes se sont identifiées comme étant Autochtones et moins de réserves ont été partiellement dénombrées.

Plus fortes hausses chez les Métis

Des trois groupes autochtones, la plus forte croissance de la population de 1996 à 2001 est survenue chez les Métis, dont le nombre s'est accru de 43 %.

La croissance quinquennale était presque trois fois plus rapide que celle de 15 % enregistrée au sein de la population indienne de l'Amérique du Nord et quatre fois plus rapide que celle de 12 % observée chez les Inuits.

Le recensement a permis de dénombrer 292 310 Métis, qui représentaient environ 30 % de la population autochtone totale. Ce nombre est en hausse par rapport à celui de 204 115 enregistré en 1996.

La majorité des Autochtones, soit 608 850 ou 62 % d'entre eux, étaient des Indiens de l'Amérique du Nord, alors qu'environ 5 %, ou 45 070, étaient des Inuits. Les 3 % restants étaient soit des personnes qui se sont identifiées à plus d'un groupe autochtone, soit des Indiens inscrits ou des membres d'une bande qui ne s'étaient pas identifiés comme étant Autochtones.

La proportion de la population autochtone du Canada arrive au deuxième rang après celle de la Nouvelle-Zélande

Sur le plan international parmi certains pays, la population autochtone en tant que proportion de la population totale du Canada, 3,3 %, s'est classée au deuxième rang après celle de la Nouvelle-Zélande, dont la population Maori représente 14 % de sa population totale.

Les peuples autochtones constituaient 2,2 % de la population de l'Australie et 1,5 % de la population des États-Unis.

La population autochtone est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, mais elle vieillit

La population autochtone en 2001 était beaucoup plus jeune que la population non autochtone, mais elle a continué à vieillir. L'âge médian de la population autochtone du Canada était inférieur de 13 ans à celui de la population non autochtone, résultat du taux de natalité plus élevé parmi les peuples autochtones.

L'âge médian de la population autochtone était de 24,7 ans, tandis que l'âge médian de la population non autochtone atteignait un sommet sans précédent de 37,7 ans. L'âge médian est le point où exactement la moitié de la population est plus vieille et l'autre moitié, plus jeune.

Le territoire du Nunavut et deux provinces avaient les populations autochtones les plus jeunes. Les peuples autochtones du Nunavut avaient un âge médian de seulement 19,1 ans. L'âge médian en Saskatchewan était légèrement supérieur à 20,1 ans, alors qu'au Manitoba, il était de 22,8 ans. Dans ces régions, le taux de natalité chez les peuples autochtones continue d'être très élevé.

La population autochtone tend à vieillir, quoique à un rythme plus lent que la population canadienne. Ce vieillissement est en grande partie attribuable à une amélioration graduelle de l'espérance de vie et au fléchissement du taux de natalité parmi les peuples autochtones.

Malgré tout, le taux de natalité chez les peuples autochtones est d'environ 1,5 fois supérieur au taux de natalité de la population non autochtone.

Le tiers de la population autochtone est âgée de 14 ans et moins

Les enfants âgés de 14 ans et moins représentaient le tiers de la population autochtone en 2001, ce qui est bien supérieur à la proportion correspondante de 19 % parmi la population non autochtone.

Bien que la population autochtone ne représente que 3,3 % de la population totale du Canada, les enfants autochtones constituent 5,6 % de tous les enfants au Canada.

Au fur et à mesure que ces enfants avanceront dans le système d'éducation et sur le marché du travail au cours des années à venir, ils constitueront une plus grande part de la croissance au sein de la population en âge de travailler. Cela sera particulièrement le cas dans les provinces ayant une plus forte concentration de peuples autochtones.

Bien que la proportion de la population autochtone totale en Saskatchewan et au Manitoba soit relativement importante, soit 14 % dans les deux provinces, la proportion d'enfants était encore plus élevée (environ 25 % et 23 % respectivement).

Personnes âgées autochtones : une petite population en croissance

Le nombre de personnes âgées autochtones, bien que relativement petit, a bondi de 40 % de 1996 à 2001 pour atteindre 39 700. Il s'agit de loin de la plus forte hausse parmi les grands groupes d'âge. Parallèlement, le nombre de personnes âgées au sein de la population non autochtone s'est accru de seulement 10 %.

Une amélioration de l'espérance de vie chez les Autochtones au cours des 25 dernières années a commencé à influencer sur la croissance de la population autochtone de 65 ans et plus. L'espérance de vie à la naissance de la population ayant le statut d'Indien, par exemple, a augmenté chez les hommes, passant de 59,2 ans en 1975 à 68,9 ans en 2000, et pour les femmes, elle est passée de 65,9 ans à 76,3 ans.

L'espérance de vie demeure plus faible chez la population autochtone que chez la population non autochtone. Cependant, l'écart diminue avec le temps. En 1975, l'espérance de vie chez les hommes canadiens était supérieure de 11,1 ans à celle des hommes ayant le statut d'Indien. En 2000, cet écart est passé à seulement 7,4 ans. De même, l'écart entre l'espérance de vie à la naissance des femmes ayant le statut d'Indien et celle des femmes canadiennes s'est rétréci, passant de 11,7 ans à 5,2 ans au cours de cette période.

Néanmoins, le pourcentage d'Autochtones âgés est demeuré faible en raison de la jeunesse générale de la population autochtone. La proportion de personnes âgées ne représentait qu'environ 4 % de la population autochtone, en légère hausse par rapport à cinq ans plus tôt. Par comparaison, les personnes âgées constituaient 13 % de la population non autochtone.

Le quart des Autochtones pouvaient soutenir une conversation dans une langue autochtone

Un total de 235 075 personnes, ou environ le quart (24 %) des 976 305 personnes qui se sont identifiées comme étant des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis ou des Inuits en 2001, ont déclaré avoir assez de connaissances d'une langue autochtone pour soutenir une conversation. Cette proportion était en baisse par rapport à celle de 29 % enregistrée en 1996.

Cependant, le nombre de personnes ayant des connaissances d'une langue autochtone n'a pas fléchi pour toutes les langues autochtones. Huit des 14 langues parlées par au moins 2000 personnes en 2001 ont enregistré une hausse depuis 1996, tandis que six d'entre elles ont connu une baisse.

Un total de 31 945 personnes ont déclaré pouvoir soutenir une conversation en inuktitut, soit la deuxième langue autochtone en importance, en hausse de 8,7 % par rapport à 29 400 en 1996.

Le nombre de personnes qui pouvaient soutenir une conversation en déné a augmenté, passant de 9 525 personnes en 1996 à 10 500 en 2001, alors que le nombre de celles pouvant parler le montagnais-naskapi est passé de 9 335 à 10 285. Ces deux hausses étaient de 10,2 %. Le nombre de personnes qui pouvaient parler attikamekw s'est accru de 21,1 %, passant de 4 075 à 4 935.

L'utilisation régulière d'une langue est essentielle pour la préserver. Environ neuf personnes sur dix ayant déclaré connaître l'une de ces quatre langues (inuktitut, déné, montagnais-naskapi et attikamekw) ont déclaré qu'elles parlaient la langue à la maison, indiquant qu'elles l'utilisaient au moins régulièrement.

Parmi les autres langues ayant affiché des gains de 1996 à 2001 figurent la langue micmac, en hausse de 8,2 %, passant de 7 975 personnes à 8 625, le dakota / sioux, en hausse de 3,5 %, soit de 4 710 à 4 875 et l'oji-cri, de 5 480 à 5 610, en hausse de 2,4 %.

Cependant, ces langues étaient moins utilisées à la maison. Huit personnes sur dix qui connaissaient le micmac ou l'oji-cri le parlaient au moins régulièrement à la maison, tout comme le faisaient sept personnes sur dix pour le dakota / sioux.

Les langues cri et ojibway, les première et troisième langues les mieux connues, ont affiché des baisses en ce qui a trait aux connaissances (-3,1 % et -6,0 % respectivement), tout comme le pied-noir (-20,2 %). Environ trois personnes ayant des connaissances du cri sur quatre le parlaient au moins régulièrement à la maison et moins de deux personnes connaissant l'ojibway ou le pied-noir sur trois le faisaient. D'autres analyses sont nécessaires afin de comprendre les nombreux facteurs ayant une incidence sur l'évolution des connaissances et de l'utilisation des langues autochtones.

Baisse des langues autochtones comme langue maternelle

En général, le recensement a permis de constater une baisse des langues autochtones comme langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé.

En 2001, un total de 198 595 Autochtones ont déclaré avoir une langue maternelle autochtone, en baisse de 3,5 % par rapport à 205 800 en 1996. Comme ce fut le cas pour les connaissances, on a observé des baisses en ce qui concerne le nombre de personnes ayant le cri, l'ojibway et le pied-noir comme langue maternelle.

Ce ne sont toutefois pas toutes les langues autochtones, comme ce fut le cas également pour les connaissances, qui ont enregistré une baisse en tant que langue maternelle. Les mêmes langues, qui ont enregistré une hausse en ce qui a trait aux connaissances des langues et qui présentent les taux d'utilisation à la maison les plus élevés, ont également affiché une hausse en ce qui a trait à la langue maternelle.

Ces langues étaient l'inuktitut, le montagnais-naskapi, le déné, le micmac, l'oji-cri, l'attikamekw et le dakota / sioux. De 1996 à 2001, les hausses variaient entre 0,2 % pour le dakota / sioux et 18,6 % pour l'attikamekw.

Les enfants autochtones sont moins susceptibles de vivre avec leurs deux parents

Proportionnellement, beaucoup moins d'enfants autochtones âgés de 14 ans et moins vivaient avec deux parents en 2001 comparativement aux enfants non autochtones.

Dans les grandes régions urbaines, les enfants autochtones étaient presque aussi susceptibles de vivre avec un parent seul qu'avec leurs deux parents.

Environ 65 % des enfants autochtones vivant dans une réserve habitaient avec deux parents, comparativement à seulement 50 % dans les régions métropolitaines de recensement. À titre de comparaison, presque 83 % de l'ensemble des enfants non autochtones habitaient avec deux parents.

Inversement, la proportion d'enfants autochtones vivant avec un parent seul en 2001 était deux fois plus importante que celle des enfants non autochtones. Dans les réserves, 32 % des enfants autochtones vivaient avec un parent seul. Ce pourcentage a bondi à 46 % pour ceux qui habitaient dans les régions métropolitaines de recensement. Seulement 17 % des enfants non autochtones habitaient avec un parent seul.

Par ailleurs, ce ne sont pas tous les enfants autochtones qui habitaient avec leur famille immédiate. Près de 5 % de ceux qui vivaient dans les grandes régions urbaines habitaient avec une personne apparentée autre que leur(s) parent(s) ou avec une personne non apparentée. Cette proportion se compare à celle de seulement 0,6 % environ chez les enfants non autochtones.

Les plus fortes concentrations d'Autochtones se trouvent dans le Nord et dans les Prairies

La province la plus peuplée du Canada, l'Ontario, comptait 188 315 Autochtones en 2001, soit le nombre absolu le plus élevé. Cependant, ces derniers représentaient moins de 2 % de sa population totale. Venait ensuite la Colombie-Britannique avec 170 025 Autochtones, ou 4,4 % de sa population.

Comme aux recensements précédents, les plus fortes concentrations d'Autochtones en 2001 se trouvaient dans le Nord et dans les Prairies.

Les 22 720 Autochtones au Nunavut représentaient 85 % de la population totale du territoire, ce qui constitue la plus forte concentration au pays. Les Autochtones constituaient plus de la moitié (51 %) de la population des Territoires du Nord-Ouest et près du quart (23 %) de la population du Yukon.

Le recensement a permis de dénombrer 150 040 Autochtones au Manitoba et 130 190 en Saskatchewan, lesquels représentent dans chacune des provinces environ 14 % de la population. Les 156 220 Autochtones vivant en Alberta constituaient seulement 5 % de sa population.

Environ la moitié des Autochtones vivaient dans des régions urbaines

Les données du recensement montrent une croissance lente, mais constante, parmi les Autochtones habitant dans les grandes villes du pays. Les données suivantes ont été rajustées pour le dénombrement partiel de certaines réserves indiennes en 1996 et 2001. En 2001, près de la moitié (49 %) de la population qui s'était identifiée comme étant Autochtone vivait dans des régions urbaines, en hausse par rapport à 47 % en 1996.

Parallèlement, la proportion d'Autochtones qui vivaient dans une réserve ou un établissement indien a diminué, passant de 33 % à 31 %.

La proportion globale de la population qui vivait dans les régions rurales hors réserves a légèrement fléchi, passant de 20,4 % à 19,5 %.

Le quart de la population autochtone vivait dans dix régions métropolitaines

Un total de 245 000 Autochtones, ou 25 % de l'ensemble des Autochtones, vivaient dans 10 des 27 régions métropolitaines de recensement du pays en 2001. Winnipeg a enregistré le nombre le plus élevé, suivie d'Edmonton, Vancouver, Calgary, Toronto, Saskatoon, Regina, Ottawa–Hull (maintenant connue sous le nom d'Ottawa–Gatineau), Montréal et Victoria.

Les 55 755 Autochtones qui vivaient à Winnipeg représentaient 8 % de sa population totale. Cinq ans plus tôt, Winnipeg comptait 45 750 Autochtones qui constituaient 7 % de sa population. La plus forte concentration en 2001 se trouvait dans la région métropolitaine de recensement de Saskatoon, où les 20 275 Autochtones représentaient 9 % de sa population. Les Autochtones constituaient moins de 1 % de la population des deux plus grandes régions métropolitaines de recensement du Canada : Toronto (0,4 %) et Montréal (0,3 %).

Parmi les municipalités, la concentration d'Autochtones était de loin la plus forte dans la ville de Prince Albert en Saskatchewan, où le recensement a permis de dénombrer 11 640 Autochtones. Ils représentaient 29 % de la population totale de Prince Albert.

Prince George, en Colombie-Britannique, était loin derrière au deuxième rang, une proportion de 9 % de sa population s'étant identifiée comme étant Autochtone.

Un Autochtone sur cinq a déménagé au cours de la dernière année

Les Autochtones sont plus mobiles que les autres Canadiens. Leur niveau élevé de mobilité pose des défis pour la planification et l'application de programmes d'éducation, de services sociaux, de logement et de soins de santé, particulièrement dans les régions urbaines.

Dans l'ensemble, durant les 12 mois ayant précédé le recensement du 15 mai 2001, 22 % des Autochtones ont déménagé, comparativement à seulement 14 % de leurs homologues non autochtones. Environ les deux tiers de ceux qui ont déménagé l'ont fait au sein de la même communauté, alors qu'environ le tiers d'entre eux ont changé de communauté.

La migration nette parmi les Autochtones était plus forte en ce qui a trait aux sorties des régions rurales hors réserves du pays, par rapport aux mouvements nets des réserves indiennes ou des régions urbaines. (Notez que les chiffres ci-dessous ont été rajustés afin de tenir compte des réserves indiennes partiellement dénombrées.)

Durant cette période, les régions rurales (hors réserve) du Canada ont enregistré une perte nette de 4 300 Autochtones en raison du départ de 18 850 personnes, partiellement compensé par l'entrée de 14 550 personnes. La perte nette représentait 2,2 % de la population autochtone totale de 192 830 personnes qui vivaient dans ces régions.

Par ailleurs, les réserves indiennes ont enregistré un gain net de presque 4 000 Autochtones, soit la différence entre les 11 210 personnes déménageant dans les réserves et les 7 230 qui les ont quittées. Ces 4 000 personnes constituaient 1,5 % de la population totale des réserves.

Les régions métropolitaines de recensement ont également connu un faible gain net d'environ 1 265 Autochtones. Un total de 24 065 Autochtones ont déménagé dans une des 27 régions métropolitaines de recensement, tandis que 22 800 en sont sortis. Ce gain net représente seulement 0,5 % des 274 365 Autochtones qui vivaient dans ces grandes régions urbaines.

À l'opposé, plus d'Autochtones ont quitté une plus petite région urbaine non métropolitaine qu'il en est entré. Un total de 24 155 Autochtones ont déménagé dans ces régions au cours de l'année précédant le recensement, alors que 25 100 en sont sortis. Cette perte nette de 945 constitue aussi 0,5 % de la population autochtone totale de 209 905 qui vivaient dans ces plus petits centres urbains.

La tendance des faibles augmentations nettes dans les déplacements vers les réserves et les grands centres urbains, observée en 2001, est le prolongement d'une tendance qui dure depuis 1981.

Groupes autochtones

Indiens de l'Amérique du Nord

Un cinquième vivaient en Ontario

Parmi les 976 305 personnes s'étant identifiées comme Autochtones lors du Recensement de 2001, 62 %, ou 608 850 personnes, ont déclaré être Indiens de l'Amérique du Nord. (Voir la note sur les définitions des termes utilisés dans ce document.) Cinq ans plus tôt, ce nombre se situait à 529 035.

Cette croissance peut être en bonne partie attribuable à la croissance naturelle ainsi qu'à une participation accrue au recensement. La fécondité est toujours élevée au sein de cette population, bien qu'elle ait montré un léger fléchissement ces dernières années.

Le recensement a permis de dénombrer 131 560 Indiens de l'Amérique du Nord en Ontario. Ceux-ci représentaient plus du cinquième (22 %) de l'ensemble des Indiens de l'Amérique du Nord, ce qui constitue la plus forte proportion parmi les provinces et territoires.

L'Ontario était suivi de la Colombie-Britannique, tout près au deuxième rang comptant 118 295 Indiens de l'Amérique du Nord, ou 19 % de l'ensemble, et des trois provinces des Prairies, soit le Manitoba (15 %) et l'Alberta et la Saskatchewan (14 % chacune).

Les Indiens de l'Amérique du Nord représentaient près de 29 % de la population des Territoires du Nord-Ouest et 20 % de celle du Yukon, soit les plus fortes proportions parmi les provinces et les territoires. En outre, ils formaient 9 % de l'ensemble de la population de la Saskatchewan et 8 % de celle du Manitoba.

Moins de la moitié vivait dans une réserve indienne

Moins de la moitié (47 %) de la population indienne de l'Amérique du Nord vivait dans une réserve en 2001. La majorité vivait soit dans une région urbaine, soit dans une région rurale hors réserve.

Un total de 151 770 Indiens de l'Amérique du Nord, ou 24 % de l'ensemble, vivaient dans l'une des 27 régions métropolitaines de recensement (RMR).

La RMR de Winnipeg montrait la plus importante population indienne de l'Amérique du Nord, avec 22 955 personnes. Elle était suivie de Vancouver (22 700), d'Edmonton (18 260), de Toronto (13 785) et de Saskatoon (11 290).

Davantage de personnes déménagent dans des réserves par rapport à celles qui les quittent

Les données sur la migration indiquent qu'environ 4 000 Indiens de l'Amérique du Nord de plus ont déménagé dans des réserves indiennes par rapport à ceux qui les ont quittées au cours de l'année ayant précédé le recensement, ce qui correspond à un gain net de près de 2 %. La majeure partie de ces entrées nettes est venue des régions rurales hors réserves.

On a également observé un léger gain net d'Indiens de l'Amérique du Nord dans les régions métropolitaines de recensement (0,6 %). Bien que les gains nets enregistrés tant dans les petits centres urbains que dans les grands aient été faibles, les pourcentages de ceux qui

déménageaient dans ces régions urbaines ou les quittaient étaient élevés. En ce qui concerne les petites régions urbaines, 13 % s'y sont installés ou les ont quittées, tandis que dans le cas des régions métropolitaines de recensement, 10 % s'y sont établis et 9 % les ont quittées.

En plus de la population d'Indiens de l'Amérique du Nord (8 %) qui a déménagé d'une communauté à une autre communauté au cours des 12 mois ayant précédé le recensement, une autre proportion de 14 % a déménagé au sein de la même communauté. Ces forts mouvements de population au cours d'une année posent des défis en ce qui concerne la prestation de services, comme les soins de santé, le logement et les services sociaux, de même que les systèmes d'éducation.

L'âge médian est bien au-dessous de celui de la population non autochtone

Le recensement a permis de montrer que la population indienne de l'Amérique du Nord est passablement jeune. Son âge médian se situait en 2001 à 23,5 ans, comparativement à 37,7 ans dans le cas de la population non autochtone. Cela signifie que la moitié de la population des Indiens de l'Amérique du Nord était âgée de moins de 23,5 ans en 2001.

En Saskatchewan, l'âge médian des Indiens de l'Amérique du Nord, soit 18,4 ans, était 20 ans de moins que celui de la population non autochtone de la province. L'âge médian des Indiens de l'Amérique du Nord vivant en Saskatchewan était même moins élevé que celui de 19,1 ans enregistré auprès des Inuits au Nunavut.

L'âge médian des Indiens de l'Amérique du Nord s'établissait à 20,4 ans au Manitoba et à 21,2 ans en Alberta.

Plus du tiers des Indiens de l'Amérique du Nord sont âgés de 14 ans et moins

Le recensement a dénombré 213 530 Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 14 ans et moins en 2001. Ils représentaient 35 % de l'ensemble de la population indienne de l'Amérique du Nord, en légère baisse par rapport à 36 % cinq ans plus tôt.

Par comparaison, ce groupe d'âge constituait 19 % de l'ensemble de la population non autochtone en 2001.

Selon les données du recensement, les dix prochaines années verront beaucoup plus de jeunes prêts à faire leur entrée au sein de la population en âge de travailler que de personnes plus âgées se préparant à la quitter. En 2001, le groupe des jeunes âgés de 5 à 14 ans était plus de quatre fois plus important que le groupe des 55 à 64 ans qui se rapproche de la retraite.

Personnes âgées au sein des Indiens de l'Amérique du Nord : peu nombreuses, mais leur nombre est à la hausse

Bien que la population des Indiens de l'Amérique du Nord soit relativement jeune, il n'en demeure pas moins qu'elle vieillit. Le recensement a dénombré 24 170 Indiens de l'Amérique du Nord âgés de 65 ans et plus. Malgré le fait que ce groupe d'âge soit faiblement représenté, il se situait à 18 415 en 1996, en hausse de 31 %. Plus de la moitié de ces personnes âgées (53 %) vivaient dans des réserves indiennes en 2001, en hausse de 34 % par rapport à 1996. Au fur et à mesure que cette tendance vers le vieillissement se poursuivra, elle aura une incidence sur le logement, les services sociaux et les soins de santé.

Les enfants indiens de l'Amérique du Nord sont moins susceptibles de vivre dans une famille biparentale en région urbaine

La proportion des enfants indiens de l'Amérique du Nord âgés de 14 ans et moins qui vivaient dans une famille biparentale était beaucoup plus élevée (65 %) dans les réserves indiennes et dans les régions rurales hors réserves que dans les régions urbaines. Un total de 65 210 enfants habitant dans les réserves vivaient avec deux parents. À l'opposé, 46 % des enfants indiens de l'Amérique du Nord vivant dans des régions métropolitaines de recensement habitaient dans une famille biparentale.

À l'inverse, la proportion des enfants vivant avec un parent seul était beaucoup plus faible dans les réserves. Un total de 31 880 enfants, ou 32 % des enfants vivant dans une réserve, habitaient avec un parent seul. Parallèlement, 48 % des enfants vivaient avec un parent seul dans les régions métropolitaines de recensement. Les taux de monoparentalité étaient particulièrement élevés dans les régions métropolitaines de recensement des Prairies, où plus de 50 % des enfants autochtones vivaient dans une famille monoparentale.

Métis

Plus importante croissance de population

Parmi les 976 305 personnes s'étant identifiées comme Autochtones lors du Recensement de 2001, environ 30 %, ou 292 310 personnes, ont déclaré être des Métis.

Il s'agit d'une augmentation de 43 % par rapport au nombre de 204 120 enregistré cinq ans plus tôt, ce qui correspond à la plus forte croissance de population parmi les trois groupes autochtones. Bien que la fécondité de la population métisse ait diminué ces dernières années, elle est tout de même plus élevée que celle de l'ensemble de la population non autochtone. Elle est néanmoins plus faible que la fécondité enregistrée pour les Indiens de l'Amérique du Nord et les Inuits.

Cette croissance n'est pas entièrement attribuable à des facteurs démographiques. Les autres facteurs ayant contribué à cette hausse sont une sensibilisation accrue aux questions métisses émanant des tribunaux au sujet des droits des Métis, certains débats constitutionnels et un meilleur dénombrement des communautés métisses.

La population métisse la plus importante, 66 055 personnes, était située en Alberta. Elle représentait près de 23 % de l'ensemble de la population métisse du Canada. L'Alberta était suivie du Manitoba (56 795 personnes ou 19 % de l'ensemble de la population métisse) et de l'Ontario (48 345 personnes ou près de 17 % de l'ensemble).

La population métisse, qui a augmenté dans toutes les provinces, a plus que doublé en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Plus des deux tiers des Métis vivaient dans des régions urbaines

En 2001, quelque 68 % de la population métisse vivait dans les régions urbaines du Canada, alors que 29 % habitait les régions rurales. Ces proportions étaient les mêmes qu'en 1996. Seulement 7 315 Métis vivaient dans des réserves, quoique ce chiffre ait plus que doublé depuis 1996.

Les cinq régions métropolitaines de recensement ayant les plus importantes populations métisses en 2001 étaient Winnipeg (31 395), Edmonton (21 065), Vancouver (12 505), Calgary (10 575) et Saskatoon (8 305). Quelque 29 % de l'ensemble de la population métisse habitait dans ces cinq régions regroupées.

Plus du cinquième de la population métisse a déménagé

Dans l'ensemble, quelque 23 % de la population s'étant identifiée comme étant métisse a changé d'adresse au cours de l'année ayant précédé le recensement, comparativement à seulement 14 % de la population non autochtone.

Parmi les Métis vivant dans les régions urbaines, 27 % avaient déménagé. À l'opposé, seulement 15 % de la population non autochtone qui habitait dans des régions urbaines au moment du recensement avait déménagé. Par ailleurs, près de 14 % des Métis qui vivaient dans des régions rurales hors réserves ont déclaré avoir changé d'adresse durant l'année ayant précédé le recensement, par rapport à seulement 9 % de la population non autochtone habitant dans ces régions.

Trois Métis sur dix étaient des enfants âgés de 14 ans et moins

L'âge médian de la population métisse du Canada était de 27 ans en 2001, soit près de 11 ans de moins que celui de la population non autochtone. Toutefois, il était plus élevé que l'âge médian des Indiens de l'Amérique du Nord (23,5 ans) et que celui des Inuits (20,6 ans).

Les 84 695 enfants métis âgés de 14 ans et moins représentaient 29 % de la population métisse totale, en baisse par rapport à environ 31 % en 1996. Par comparaison, les enfants de ce groupe d'âge constituaient 19 % de la population non autochtone.

Par ailleurs, les jeunes âgés de 15 à 24 ans formaient 18 % de la population métisse, soit la même proportion qu'en 1996.

Près de la moitié des Métis (49 %) se trouvaient dans le groupe des 25 à 64 ans, en hausse par rapport à 46 % en 1996.

Le recensement a permis de dénombrier 12 520 Métis âgés de 65 ans et plus, lesquels représentaient 4 % de l'ensemble de la population métisse. Cette proportion est demeurée stable depuis 1996. Les personnes âgées constituaient près de 13 % de la population non autochtone.

Les enfants métis sont moins susceptibles de vivre dans une famille biparentale dans les régions urbaines

Un total de 54 735 enfants métis, ou 65 % de l'ensemble, vivaient dans une famille biparentale, alors que 27 955, ou 33 %, vivaient avec un parent seul. Cependant, on pouvait noter une différence importante selon la région de résidence. Environ 42 % des enfants métis habitaient avec un parent seul dans les régions métropolitaines de recensement, ce qui est presque le double de la proportion de seulement 22 % environ enregistrée dans les régions rurales.

Par comparaison, 83 % des enfants non autochtones vivaient dans des familles biparentales, tandis que seulement 17 % d'entre eux habitaient dans une famille monoparentale.

Inuits

La moitié vivaient au Nunavut

Parmi les 976 305 personnes s'étant identifiées comme Autochtones lors du Recensement de 2001, environ 5 %, ou 45 070 personnes, ont déclaré être des Inuits.

Il s'agit d'une augmentation de 12 % par rapport aux 40 220 personnes enregistrées cinq ans plus tôt. Par comparaison, la population non autochtone totale a crû de seulement 3,4 % de 1996 à 2001.

La majeure partie de cette croissance peut être attribuable à des facteurs démographiques, comme une fécondité plus élevée et une meilleure espérance de vie. Bien que la fécondité des Inuits ait diminué ces dernières années, elle est tout de même deux fois plus élevée que celle de la population non autochtone.

La moitié de la population inuite, soit environ 22 560 personnes, vivait dans le nouveau territoire du Nunavut. Le Québec était loin derrière au deuxième rang, comptant 9 535 Inuits, ou 21 % de l'ensemble de la population inuite.

Terre-Neuve-et-Labrador comptait 10 % de la population inuite et les Territoires du Nord-Ouest, environ 9 %.

Par ailleurs, les Inuits constituaient 85 % de la population du Nunavut et moins de 1 % de celle du Québec. Ils représentaient environ 11 % de la population des Territoires du Nord-Ouest.

Quatre des cinq communautés ayant les plus importantes populations inuites se trouvent au nord du 60^e parallèle et au Nunavut. Ces quatre communautés sont Iqaluit (3 010), Arviat (1 785), Rankin Inlet (1 680) et Baker Lake (1 405). Kuujjuaq (1 540), au Québec, se trouve tout juste au sud du 60^e parallèle.

Près d'un Inuit sur cinq a plié bagage au cours l'année ayant précédé le Recensement de 2001

Quelque 19 % des Inuits ont déménagé au cours de l'année ayant précédé le recensement, comparativement à seulement 14 % de leurs homologues non autochtones. Parmi les Inuits ayant déménagé, les deux tiers ont changé d'adresse au sein de la même communauté, tandis que le tiers a changé de communauté.

La population inuite figure parmi les plus jeunes groupes autochtones

Les Inuits présentaient la plus jeune population parmi les groupes autochtones, à l'exception de la population indienne de l'Amérique du Nord vivant en Saskatchewan.

L'âge médian de la population inuite du Canada était de seulement 20,6 ans en 2001, soit 17 ans de moins que l'âge médian de 37,7 ans de la population non autochtone. (L'âge médian est le point où exactement la moitié de la population est plus vieille et l'autre moitié, plus jeune.)

La plus jeune population inuite se trouvait au Québec et au Nunavut, où l'âge médian se situait respectivement à 19,0 ans et à 19,1 ans.

Quatre Inuits sur dix étaient des enfants de 14 ans et moins

Le recensement a permis de dénombrier 17 460 enfants inuits âgés de 14 ans et moins en 2001, ce qui constitue 39 % de l'ensemble de la population inuite. Il s'agit d'une légère baisse puisque cinq ans plus tôt, cette proportion se situait à 41 %.

Au sein de la population non autochtone, ce groupe d'âge représentait seulement 19 % de l'ensemble en 2001.

Les Inuits faisant partie de la population en âge de travailler dépassaient à peine le nombre d'enfants. Le recensement a dénombré 17 950 personnes âgées de 25 à 64 ans, soit environ 40 % de la population inuite, en hausse par rapport à 37 % en 1996.

Les personnes faisant partie de la population en âge de travailler constituaient 55 % de la population non autochtone.

La population inuite vieillit

On observe une tendance, bien que moins prononcée, vers le vieillissement de la population inuite, par rapport à celle de la population non autochtone. Ce processus de vieillissement est en grande partie attribuable à la décroissance de la forte fécondité au sein de la population inuite.

Bien que les 1 405 Inuits âgés de 65 ans et plus aient formé tout juste plus de 3 % de la population inuite en 2001, en légère hausse par rapport à cinq ans plus tôt, leur nombre a augmenté de 38 % de 1996 à 2001. Il s'agit, et de loin, de la plus importante hausse parmi les grands groupes d'âge. Parallèlement, le nombre de personnes âgées au sein de la population non autochtone a crû de seulement 10 %.

Près des trois quarts des enfants inuits vivaient avec deux parents

Près des trois quarts (73 %) des enfants inuits âgés de 14 ans et moins vivaient avec deux parents en 2001, ce qui correspond à la proportion la plus élevée des trois groupes autochtones. Elle était tout de même moindre que la proportion de 83 % enregistrée auprès des enfants non autochtones.

Environ 4 280 enfants inuits, ou 25 % de l'ensemble, vivaient avec un parent seul en 2001, comparativement à 17 % des enfants non autochtones âgés de 14 ans et moins.

En outre, ce ne sont pas tous les enfants inuits qui habitaient avec leur propre famille. Environ 2 % d'entre eux vivaient avec soit une personne apparentée autre que leur(s) parent(s), soit avec une personne non apparentée.

La langue inuktitut est toujours très présente

Comparativement aux autres langues autochtones, l'inuktitut demeure fort. La majorité des Inuits, environ 70 %, ont déclaré pouvoir soutenir une conversation en inuktitut et presque autant (65 %) ont dit le parler au moins régulièrement à la maison.

En outre, une importante proportion d'enfants (près de 70 %) ont également déclaré pouvoir converser en inuktitut. Dans tous les grands groupes d'âge à l'exception d'un seul, on ne notait qu'une faible diminution du pourcentage d'Inuits pouvant soutenir une conversation en inuktitut. Dans le groupe des 65 ans et plus, la proportion est passée de 85 % à 79 % entre 1996 et 2001. Cette situation trouve probablement son explication dans la mortalité au sein de ce groupe d'âge.

Définitions

Population autochtone

Il existe différentes façons de définir la population autochtone, qui peuvent donner différentes estimations de sa taille. Il n'y a pas qu'une seule définition ou une définition « correcte » de la population autochtone, et le choix d'une définition dépend de l'utilisation qu'on en fera. Différentes définitions (ou chiffres) sont utilisées selon l'accent que l'utilisateur veut mettre ou selon ses besoins.

Le Recensement de 2001 fournit des données qui sont basées sur les définitions de l'origine ethnique (ascendance), l'identité autochtone, le statut d'Indien inscrit ou l'appartenance à une bande. Les données diffusées le 21 janvier 2003 sont en grande partie basées sur le concept d'identité autochtone afin de présenter un profil démographique de la population autochtone. Les diffusions suivantes fourniront des données supplémentaires sur les peuples autochtones du Canada et sur leurs caractéristiques socioéconomiques.

L'ascendance / l'origine autochtone fait référence aux personnes ayant indiqué appartenir à au moins un groupe autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit) à la question du recensement sur l'origine ethnique. Le répondant devait indiquer à quel(s) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) ses ancêtres appartenaient.

L'identité autochtone fait référence aux personnes ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit). Sont aussi comprises les personnes n'ayant pas déclaré une identité autochtone, mais ayant déclaré être un Indien des traités ou un Indien inscrit ou un membre d'une bande indienne ou d'une Première nation.

Indien inscrit ou Indien des traités fait référence aux personnes ayant déclaré être inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada. Les Indiens des traités sont des personnes qui sont inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada et qui peuvent démontrer qu'elles descendent d'une bande qui a signé un traité. Le terme « Indien des traités » est davantage utilisé dans les provinces des Prairies.

Membre d'une bande indienne ou d'une Première nation fait référence aux personnes ayant indiqué appartenir à une bande indienne ou à une Première nation du Canada.

Les données du Recensement de 2001 selon différentes définitions :

Canada	
Origine autochtone	1 319 890
Identité autochtone	976 305
Indien inscrit	558 175
Membre d'une bande	554 860

Langue

La langue maternelle fait référence à la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment du recensement.

La connaissance des langues non officielles indique les langues autres que l'anglais ou le français avec lesquelles le répondant peut soutenir une conversation. Les données sur la connaissance des langues non officielles se fondent sur une autoévaluation par les répondants de leur capacité de parler une ou plusieurs langues non officielles telles les langues autochtones.

La langue parlée à la maison fait référence à la langue que le répondant parlait le plus souvent à la maison ou de façon régulière au moment du recensement.

Régions de résidence

Quatre régions géographiques ont été remaniées pour être utilisées dans le document d'analyse afin de classer les régions de résidence. Elles ont été remaniées en classant les subdivisions de recensement (l'équivalent des communautés) dans les régions de résidence suivantes afin d'indiquer où la population autochtone habite :

Les réserves comprennent les types de subdivisions de recensement (SDR) suivantes ou les communautés affiliées aux Premières nations ou aux bandes indiennes : réserve indienne (R), établissement indien (S-E), Indian Government District (IGD), terres réservées (TR), Nisga'a Village (NVL), Nisga'a Land (NL) et Teslin Land (TL), ainsi que d'autres SDR de divers types, telles que les communautés nordiques de la Saskatchewan, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, qui ont une forte proportion d'Indiens inscrits.

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une grande région urbaine et compte une population d'au moins 100 000 habitants.

Les régions non métropolitaines de recensement (non-RMR) sont de plus petites régions urbaines ayant une population de moins de 100 000 habitants.

Les régions rurales hors réserve comprennent les régions éloignées, les réserves naturelles et les terres agricoles ainsi que les petites villes, les villages et les autres localités comptant moins de 1 000 habitants et qui ont une densité de moins de 400 habitants au kilomètre carré, mais excluent les réserves telles que définies précédemment.

De l'information supplémentaire et des définitions sur les unités géographiques peuvent être consultées dans le *Dictionnaire du recensement de 2001*.

Mobilité – Lieu de résidence 1 an auparavant

Il s'agit de l'information indiquant si une personne demeurait à la même adresse le jour du recensement (15 mai 2001) que celle où elle résidait un an plus tôt (15 mai 2000). Cela permet de diviser la population en deux, soit les personnes ayant déménagé et les personnes n'ayant pas déménagé. Il existe différents types de personnes ayant déménagé : les personnes ayant déménagé dans la même ville (les non-migrants), les personnes ayant déménagé dans une autre ville dans la même province ou le même territoire et les personnes provenant d'une autre province ou d'un autre territoire ou encore d'un autre pays.

Les entrées désignent tout déplacement de personnes, au cours des 12 mois ayant précédé le recensement, vers une communauté ou une subdivision de recensement (SDR) à partir d'un lieu d'origine quelconque au Canada. Les personnes qui ont effectué des déplacements de ce genre sont des **entrants**. Pour les besoins de cette analyse, les SDR ont été classées dans diverses régions de résidence, par exemple les réserves, les régions rurales hors réserve, les régions urbaines des non-RMR et des RMR – voir les définitions de régions de résidence ci-dessus.

Les sorties désignent tout déplacement de personnes, au cours des 12 mois ayant précédé le recensement, à partir d'une SDR vers un lieu de destination quelconque au Canada. Les personnes qui ont effectué des déplacements de ce genre sont des **sortants**.

Le solde migratoire net correspond au nombre d'entrées dans une SDR moins le nombre de sorties pour cette SDR, au cours des 12 mois ayant précédé le recensement.

Taille et croissance de la population ayant déclaré une ascendance et une identité autochtone, Canada, 1996 à 2001

	2001	1996	Croissance sur 5 ans %
Total : ascendance autochtone¹	1 319 890	1 101 960	19,8
Total : identité autochtone	976 305	799 010	22,2
Indien de l'Amérique du Nord ²	608 850	529 040	15,1
Métis ²	292 310	204 115	43,2
Inuit ²	45 070	40 220	12,1
Réponses autochtones multiples et autres réponses autochtones ³	30 080	25 640	17,3

¹ Également connue sous origine autochtone.

² Comprend les personnes ayant déclaré une seule identité autochtone, soit Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit.

³ Comprend les personnes ayant déclaré plus d'une identité autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit) et celles ayant déclaré être des Indiens inscrits ou des membres d'une bande indienne mais n'ayant indiqué aucune identité autochtone.

Âge médian¹ de la population ayant déclaré une identité autochtone et de la population non autochtone, Canada, provinces et territoires, 2001

	Âge médian (en années)	
	Autochtone	Non autochtone
Canada	24,7	37,7
Terre-Neuve-et-Labrador	27,7	38,5
Île-du-Prince-Édouard	24,6	37,4
Nouvelle-Écosse	25,3	38,7
Nouveau-Brunswick	28,2	38,5
Québec	27,9	38,5
Ontario	27,9	37,1
Manitoba	22,8	38,5
Saskatchewan	20,1	38,8
Alberta	23,4	35,4
Colombie-Britannique	26,8	38,7
Territoire du Yukon	28,6	37,7
Territoires du Nord-Ouest	24,0	34,5
Nunavut	19,1	35,2

¹ L'âge médian représente le point où exactement la moitié de la population est plus vieille et l'autre moitié, plus jeune.

Population ayant déclaré une identité autochtone, selon le groupe d'âge, Canada, 1996 et 2001

	2001		1996	
	Nombre	%	Nombre	%
Total	976 305	100,0	799 010	100,0
0 à 14 ans	323 960	33,2	280 420	35,1
15 à 24 ans	169 065	17,3	143 795	18,0
25 à 64 ans	443 600	45,4	346 485	43,4
65 ans et plus	39 680	4,1	28 310	3,5

Population ayant déclaré une identité autochtone et ayant des connaissances d'une langue autochtone, et ayant une langue maternelle autochtone, pour certaines langues parlées par 2 000 personnes ou plus, Canada, 1996 et 2001¹

Langues autochtones ^{2,3}	Connaissance d'une langue autochtone			Langue maternelle		
			Changement en pourcentage 1996-2001			Changement en pourcentage 1996-2001
	1996	2001		1996	2001	
Cri	95 555	92 630	-3,1	82 420	77 285	-6,2
Inuktitut	29 400	31 945	8,7	27 615	29 695	7,5
Ojibway	29 735	27 955	-6,0	24 455	21 980	-10,1
Déné	9 525	10 500	10,2	8 955	9 565	6,8
Montagnais-Naskapi	9 335	10 285	10,2	9 065	9 790	8,0
Micmac	7 975	8 625	8,2	7 240	7 405	2,3
Oji-cri	5 480	5 610	2,4	4 980	5 185	4,1
Attikamekw	4 075	4 935	21,1	3 970	4 710	18,6
Dakota/Sioux	4 710	4 875	3,5	4 270	4 280	0,2
Pied-noir	5 530	4 415	-20,2	4 140	3 020	-27,1
Langues salishennes non comprises ailleurs	2 285	2 675	17,1	1 825	1 730	-5,2
Algonquin	2 555	2 340	-8,4	2 105	1 840	-12,6
Flanc-de-chien	2 430	2 265	-6,8	2 080	1 920	-7,7
Porteur	2 830	2 000	-29,3	2 185	1 425	-34,8

¹ Les données ont été ajustées pour tenir compte des réserves indiennes partiellement dénombrées en 1996 et en 2001.

² Quatre réserves au Manitoba ont vu des changements dans les habitudes de déclaration des répondants pour les langues cri, ojibway et oji-cri entre les recensements de 1996 et de 2001. Par conséquent, les données de ces réserves ont été exclues.

³ Étant donné les changements dans les habitudes de déclaration des répondants et dans le codage entre les recensements de 1996 et de 2001 les langues esclave du Nord (peau-de-lièvre) et esclave du Sud ne sont pas incluses dans ce tableau.

Population ayant déclaré une identité autochtone utilisant une langue autochtone à la maison, par rapport à leurs connaissances d'une langue autochtone¹, pour certaines langues parlées par 2 000 personnes ou plus, Canada, 2001

Langues autochtones ^{2,3}	Nombre avec une connaissance d'une langue autochtone	Nombre utilisant une langue autochtone régulièrement à la maison	Utilisateur d'une langue autochtone à la maison en
			pourcentage de ceux ayant une connaissance d'une langue autochtone
		nombre	
Cri	92 630	69 210	74,7
Inuktitut	31 945	29 350	91,9
Ojibway	27 955	17 140	61,3
Déné	10 500	9 275	88,3
Montagnais-Naskapi	10 285	9 765	94,9
Micmac	8 625	6 820	79,1
Oji-cri	5 610	4 490	80,0
Attikamekw	4 935	4 620	93,6
Dakota/Sioux	4 875	3 535	72,5
Pied-noir	4 415	2 870	65,0
Langues salishennes non comprises ailleurs	2 675	1 125	42,1
Algonquin	2 340	1 490	63,7
Flanc-de-chien	2 265	1 895	83,7
Porteur	2 000	950	47,5

¹ Les données ont été ajustées pour tenir compte des réserves indiennes partiellement dénombrées en 1996 et en 2001.

² Quatre réserves au Manitoba ont vu des changements dans les habitudes de déclaration des répondants pour les langues cri, ojibway et oji-cri entre les recensements de 1996 et de 2001. Par conséquent, les données de ces réserves ont été exclues.

³ Étant donné les changements dans les habitudes de déclaration des répondants et dans le codage entre les recensements de 1996 et de 2001 les langues esclave du Nord (peau-de-lièvre) et esclave du Sud ne sont pas incluses dans ce tableau.

Situations domestiques des enfants autochtones et non autochtones de moins de 15 ans, selon la région de résidence,¹ Canada, 2001

	Enfants autochtones ²	Enfants non autochtones
	%	
Toutes les régions de résidence		
Vivant avec deux parents	60,5	82,5
Vivant avec un parent seul	35,4	16,9
Autres situations domestiques ³	4,0	0,6
Sur réserve		
Vivant avec deux parents	65,0	...
Vivant avec un parent seul	31,9	...
Autres situations domestiques ³	3,2	...
Région rurale hors réserve		
Vivant avec deux parents	71,4	88,5
Vivant avec un parent seul	23,3	10,9
Autres situations domestiques ³	5,3	0,7
Région urbaine hors RMR		
Vivant avec deux parents	56,9	79,5
Vivant avec un parent seul	39,6	19,9
Autres situations domestiques ³	3,5	0,5
Région urbaine dans une RMR		
Vivant avec deux parents	49,8	81,4
Vivant avec un parent seul	45,6	18,0
Autres situations domestiques ³	4,6	0,6

¹ Pour une description complète de la région de résidence, voir Définitions des termes utilisés dans le présent document.

² Enfants ayant été déclarés comme ayant une identité autochtone.

³ Comprend les situations où les enfants vivent avec d'autres personnes apparentées, par exemple un oncle ou une tante, ou avec d'autres personnes non apparentées.

... n'ayant pas lieu de figurer

Population ayant déclaré une identité autochtone, Canada, provinces et territoires, 2001

	Nombre	%
Canada	976 310	100,0
Terre-Neuve-et-Labrador	18 780	1,9
Île-du-Prince-Édouard	1 345	0,1
Nouvelle-Écosse	17 015	1,7
Nouveau-Brunswick	16 990	1,7
Québec	79 400	8,1
Ontario	188 315	19,3
Manitoba	150 040	15,4
Saskatchewan	130 190	13,3
Alberta	156 220	16,0
Colombie-Britannique	170 025	17,4
Territoire du Yukon	6 540	0,7
Territoires du Nord-Ouest	18 725	1,9
Nunavut	22 720	2,3

Population ayant déclaré une identité autochtone dans certaines régions métropolitaines de recensement (RMR) et agglomérations de recensement (AR) ayant une population autochtone de 5 000 personnes et plus, 1996 et 2001

	2001		1996 ¹	
	Nombre	Pourcentage de la population totale dans les RMR ou les AR	Nombre ¹	Pourcentage de la population totale dans les RMR ou les AR
Winnipeg	55 755	8,4	45 750	6,9
Edmonton	40 930	4,4	32 825	3,8
Vancouver	36 860	1,9	31 140	1,7
Calgary	21 915	2,3	15 200	1,9
Toronto	20 300	0,4	16 100	0,4
Saskatoon	20 275	9,1	16 165	7,5
Regina	15 685	8,3	13 610	7,1
Ottawa - Hull ²	13 485	1,3	11 500	1,2
Prince Albert	11 640	29,2	10 090	24,9
Montréal	11 085	0,3	9 965	0,3
Victoria	8 695	2,8	6 570	2,2
Thunder Bay	8 200	6,8	7 355	5,9
Prince George	7 980	9,4	5 810	6,7
Greater Sudbury	7 385	4,8	4 815	2,9
Hamilton	7 270	1,1	5 460	0,9
Wood Buffalo	6 220	14,6	5 460	15,1
London	5 640	1,3	4 490	1,1
Sault Ste. Marie	5 610	7,2	3 580	4,3
Kamloops	5 470	6,4	4 425	5,2

¹ Certaines régions métropolitaines de recensement (RMR) et agglomérations de recensement (AR) avaient des limites géographiques différentes en 2001 par rapport à 1996. Afin de faciliter la comparaison des données, les données de 1996 des RMR et des AR ont été ajustées pour refléter le mieux possible les limites des RMR et des AR de 2001.

² Maintenant connue sous le nom d'Ottawa-Gatineau.

Population ayant déclaré une identité d'Indien de l'Amérique du Nord, provinces et territoires, 2001

	Nombre	%
Canada	608 850	100,0
Terre-Neuve-et-Labrador	7 040	1,2
Île-du-Prince-Édouard	1 035	0,2
Nouvelle-Écosse	12 920	2,1
Nouveau-Brunswick	11 490	1,9
Québec	51 125	8,4
Ontario	131 560	21,6
Manitoba	90 345	14,8
Saskatchewan	83 745	13,8
Alberta	84 990	14,0
Colombie-Britannique	118 295	19,4
Territoire du Yukon	5 600	0,9
Territoires du Nord-Ouest	10 615	1,7
Nunavut	95	0,0

Âge médian¹ de la population ayant déclaré une identité d'Indien de l'Amérique du Nord et de la population non autochtone, Canada, provinces et territoires, 2001

	Âge médian (en années)	
	Indien de l'Amérique du Nord	Non autochtone
Canada	23,5	37,7
Terre-Neuve-et-Labrador	26,7	38,5
Île-du-Prince-Édouard	23,8	37,4
Nouvelle-Écosse	24,0	38,7
Nouveau-Brunswick	25,7	38,5
Québec	27,4	38,5
Ontario	27,0	37,1
Manitoba	20,4	38,5
Saskatchewan	18,4	38,8
Alberta	21,2	35,4
Colombie-Britannique	25,9	38,7
Territoire du Yukon	27,9	37,7
Territoires du Nord-Ouest	24,8	34,5
Nunavut	24,9	35,2

¹ L'âge médian représente le point où exactement la moitié de la population est plus vieille et l'autre moitié, plus jeune.

Population ayant déclaré une identité de Métis, provinces et territoires, 2001

	Nombre	%
Canada	292 310	100,0
Terre-Neuve-et-Labrador	5 480	1,9
Île-du-Prince-Édouard	220	0,1
Nouvelle-Écosse	3 135	1,1
Nouveau-Brunswick	4 290	1,5
Québec	15 855	5,4
Ontario	48 345	16,5
Manitoba	56 795	19,4
Saskatchewan	43 695	14,9
Alberta	66 055	22,6
Colombie-Britannique	44 265	15,1
Territoire du Yukon	535	0,2
Territoires du Nord-Ouest	3 580	1,2
Nunavut	55	0,0

Population ayant déclaré une identité de Métis, selon le groupe d'âge, Canada, 1996 et 2001

	2001		1996	
	Nombre	%	Nombre	%
Total	292 310	100,0	204 120	100,0
0 à 14 ans	84 695	29,0	64 190	31,4
15 à 24 ans	52 265	17,9	37 380	18,3
25 à 64 ans	142 830	48,9	94 790	46,4
65 ans et plus	12 520	4,3	7 755	3,8

Population ayant déclaré une identité d'Inuit, Canada et certaines provinces et territoires, 2001

	Nombre	%
Canada	45 070	100,0
Nunavut	22 560	50,0
Québec	9 535	21,2
Terre-Neuve-et-Labrador	4 555	10,1
Territoires du Nord-Ouest	3 905	8,7
Ontario	1 380	3,1
Reste du Canada	3 145	7,0

Les cinq communautés en tête de liste ayant la plus importante population ayant déclaré une identité d'Inuit, 2001

	Inuit	Population totale	Pourcentage d'Inuit dans la population totale
Iqaluit	3 010	5 195	57,9
Arviat	1 785	1 895	94,2
Rankin Inlet	1 680	2 165	77,6
Kuuujuaq	1 540	1 920	80,2
Baker Lake	1 405	1 510	93,0

Population ayant déclaré une identité d'Inuit, selon le groupe d'âge, Canada, 1996 et 2001

	2001		1996	
	Nombre	%	Nombre	%
Total	45 070	100,0	40 220	100,0
0 à 14 ans	17 460	38,7	16 510	41,0
15 à 24 ans	8 260	18,3	7 605	18,9
25 à 64 ans	17 950	39,8	15 095	37,5
65 ans et plus	1 405	3,1	1 015	2,5